Dans le raz agitant l'anse des Trépassés,
Les ombres d'Ys hantent les récifs compassés
Et les toits engloutis qu'une chapelle veille.

Dans la baie effarée où les jusants s'engouffrent,
De l'abîme entrouvert par les flots débridés,
Les marins engloutis pointent leurs doigts ridés
Pour sortir du sépulcre où leurs fantômes souffrent.

Quand Dahud la maudite hurle à Karreg Morgan,
Là-bas, le sémaphore en son carcan de brume,
Sur l'échine des rocs, se résigne et s'allume,
Chevauchant l'onde grise et chassant l'ouragan.

Deux fois par jour, dessous les bruines,
Troublant l'anse des Trépassés,
Voile de pierre hors du passé,
La ville d'Ys sort de ses ruines.

Au cap Sizun



Vers Pors Poulhan (Finistère)



Entre le Pays Bigouden et le Cap Sizun (Finistère)



La Pointe du Van et la chapelle Saint-They (Finistère)

La maison au bord des vagues

Ma maison se situe aux confins de la mer.
De tribord à bâbord, à cheval sur deux mondes,
Elle est en transition sous le ciel des arondes
Et s'accroche à la terre où poussent les amers.

Sa courette ambre d'or un estran cérulé
Et son modeste toit abrité des tempêtes
Se camoufle du large où l'effroi se répète,

Sous le granit rongé, d'un grand roc éculé.

La maison au bord des vagues



L'oratoire de la sentinelle (Côte de Granit Rose)



Coz Porz en face de l'Ile Ronde (Côte de Granit Rose)



Site du Gouffre (Côte de Granit Rose)

Un toit sur l'océan

Aux frontières du sel aux saveurs éternelles,
Sur un étoc de roc, j'ai bâti ma maison
Pour écouter au sein des ondes maternelles,
Coquillages et fruits de mer en nouaison.

Quand la vague soupire à l'huis, sa ritournelle,
Où vont se succéder, solstice et lunaison,
Sur mon seuil se répand, rebelle et fraternelle,
Une plage de cris au gré d'une saison.

Un toit sur l'océan



Le Menez-Hom (Finistère)



Le port du Guildo (Côtes d'Armor)



Castel-Meur Pointe du Château (Côtes d'Armor)

Terres de sel
et champs de pierres

De cette pauvre terre au ventre famélique,
L'érosion met à nu, le squelette châtié,
Où le grand vent cruel boucane sans pitié,
Le corps brûlé de sel du pays gaélique.

Comme un rempart ruiné sorti de l'Atlantide,
Des murets en chaos érigent leurs gradins
Dont laîches et carex, maigres vertugadins,
Loqueteux et fripés, dissimulent les rides.

Terres de sel et champs de pierres



Les rochers du Castel – Trébeurden (Côte de Granit Rose)



Un champ parmi les murets (cap de la Hague)



La petite Irlande française (cap de la Hague)

Les pêcheurs de trésors

Ils ont suivi souvent les houles opalines,
Remuant leurs filets d'étoiles et d'oursins
Où la nacre lustrée aux lèvres des buccins
Laissait percer l'écho des profondeurs marines.

Les conques de Vénus baillaient dans les maremmes.
Varechs et goémons aux conches et bassins,
Tressaient leurs filaments en colliers sur leurs seins,
Où l'huître ourlait sa perle au sel rangeant ses gemmes.

Les harenguiers pêchaient, enfonçant leurs étraves
Où les vagues sans mors rejetaient leurs entraves
Pour venir en troupeau folâtrer sous leurs flancs

Et ces bateaux joyeux, de la proue à la poupe,
Se trémoussaient d'avoir avec une chaloupe,
La chance de saisir tant de poissons aux bancs.

Les pêcheurs de trésors



Vers Beg Ar Garo sur le chemin des phares (Finistère)



Le village de Goulven vu de la grève (Finistère)



Ile de Tatihou – Parc à huîtres (Manche)

Le peuple des pierres levées

Sur les flots périlleux où dérivent les âges,
Des radeaux de granit transbordent le passé
Et le temps qui s'enfuit du livre trépassé,
A besoin d'un marqueur pour en chiffrer les pages.

Les esprits assignés aux stèles funéraires
Depuis longtemps déjà, ont gravé leurs vécus.

Ayant franchi la barre, ils voguent invaincus
Au fleuve intemporel des courants séculaires.

Vers l'au-delà profond, urne des cimetières,
Tous ces gisants de pierre ont leurs cairns alignés
Et peuples immortels à l'oubli désignés,
Arrachent au néant, ses ultimes frontières.

Le peuple des pierres levées



Menhir à Plouescat (Finistère)



Aurore sur Carnac et ses peulvens (Morbihan)



Le menhir de la roselière à Léchiagat (Finistère)

La parole des dolmens

Au cœur de la forêt comme au bord du rivage,
Autels de sacrifice ou stèles des défunts,
Ils livrent un message aux souffles des embruns,
Tribunes du passé des prêches de l'eubage.

Comme un mot de sagesse en notre monde instable,
Témoins figés des morts instruisant les vivants,
Ils se couvrent d'humus, imposant survivants,

Pour que l'éternité se repose à leur table.

La parole des dolmens



Chemin des mégalithes - Cromlech à Mané-Braz (Morbihan)



Dolmen de Barbière (La Rigortais -Crossac) Marais de la Brière



Menhir de Porz ar Stréat (Finistère)

Aux bénédictions des chapelles

Sur les sentiers des pérégrins,
Veille souvent une chapelle
Qui, de sa cloche, les appelle,
Vers ses douelles de chagrin.

Sur les chemins de son destin,
Le voyageur y fait la pause,
Pour que le dieu qui s'y repose,
L'accueille en bon samaritain.

Aux bénédictions des chapelles



La chapelle Saint-Amans (Cévennes)



Le Yaudet - La chapelle dominant la baie de la Vierge (Côtes d'Armor)



La chapelle de Saint Gouevroc - Côte des Naufrageurs (Finistère)

La voix des clochers

Dessus les flots mangés de brume,
On entend parfois le tocsin,
Un naufrage à l'île de Sein,
Une âme prise dans l'écume.

Vers la lande où le brouillard fume,
La marée hâte son naissain
Dont le velours sur son coussin
Prend l'angélus et le parfume.

Comme un marteau frappe l'enclume,
Parfois, le glas sonne au clocher
Quand la tempête au noir cocher

Emporte un jour qui se consume.

La voix des clochers



La chapelle Saint-Maurice dominant l'anse de Morieux (Côtes d'Armor)



La chapelle Saint-Samson (Côtes d'Armor)



La chapelle de Penhors (Finistère)

La prière des granits

Tout au bout du sentier,
Pavoisé de ses lierres,
S'envole une prière
Allant jusqu'à l'étier.

Dessous les floraisons,
De ses granits sévères,
L'église en oraisons
Diffuse ses Mystères.

Où tremble un lumignon
Sous une voûte austère,
Un saint sur son pignon
Joint ses deux mains de pierre.

Pitié pour le calvaire,
Pitié pour le clocher,
Dont l'âme, du rocher,

Ouvre son bréviaire.

La prière des granits



L'église – Hameaux de Loc Majan et du Carpont – Aber Benoît (Finistère)



La chapelle du Hénan sur l'Aven (Morbihan)



Le château et la chapelle de Sucinio (Finistère)

Les villages ancestraux

Ils se sont assemblés à l'abri des vallées,

Ou bien se sont juchés aux faîtes des pitons,
D'où s'égrenait joyeux, le son des mirlitons
Parmi les bruits feutrés animant leurs allées.

Nos ancêtres savaient où planter leur racine,
Elever leurs clochers et bâtir leurs châteaux.
Nous n'avons pas le droit d'enlaidir ces coteaux
Où l'art de leur humeur, sans égal, nous fascine.

Les villages ancestraux



Le village de Jullouville – Kairon-plage (Manche)



La ville de Montivilliers (Seine-Maritime)



Le port de Brigneau – Moëlan-sur-Mer (Finistère)

Les havres du paradis vert

Quand la prairie ondule au souffle de la brise,

Quand un clocher se grée à l'écume des jours,

La girouette aux rhumbs, adresse ses bonjours,
Jetant ses crissements où l'horizon se brise.

Le village enfoncé dans sa moëre verte
Ancre sa thébaïde aux orins des murets,
Où ses toits anguleux sous leurs rouges bonnets,
Hospitaliers, laissent leur mansarde entrouverte.

Les havres du paradis vert



Le clocher de Vierville-sur-Mer (Calvados)



Le village de Gatteville-Phare (Cap de la Hougue)



Le village de Saint-Pair-sur-Mer (Manche)

Les armoiries villageoises

Les villages de France ont pour guide une église ;
Un clocher sert de pâtre au troupeau des maisons.
Sur l'armorial des champs, moissons et fenaisons,
En écussons de fleurs, ennoblissent leur frise.

La ferme devient bourg et le bourg veut sa ville.
La bastide en redoute élève son rempart.
L'homme y naît, l'homme y vit, mais reprenant sa part,

La mort retire l'âme à sa cosse fragile.

Les armoiries villageoises



Le village de Bouvines (Nord)



Le village de Sainte-Reine-de-Bretagne (marais de la Brière)



Le village de Ploubazlanec (Côtes d'Armor)

Circumnavigation

Vers des lointains en feu où le soir s'achalande,
Le soleil qui s'éloigne ainsi qu'un train qui fuit
A mis sa lampe rouge au wagon de la nuit
Pour ne pas échouer aux rochers de la lande.

Embrasant son foyer enchâssé de pénombre
L'astre perd ses tisons sur des chenets mouvants.
Seule une larme pourpre aux adieux émouvants
Enferme en son cristal cette flamme qui sombre.

Aussi demain viendra dessous les étambots,
Rapporter d'Orient, de l'or pour ses sabots.

Circumnavigation



Mer agitée à Grandville (Manche)



Crépuscule sur la plage de Cabourg (Calvados)



Coucher de soleil à Trébeurden (Côte de Granit Rose)

Le sacre crépusculaire

Quand l'aile de la nuit écarte ses phanères,
Le firmament arbore un sublime ornement,
Un jardin flamboyant où pousse ingénument,
Une étamine d'or déployant ses anthères.

La lune noctambule exquise, se promène,
Pour aviver sa cire au cierge assoupi.
Elle fait un clin d'œil au cirrus accroupi
Ce halo dont la fraise enlace sa Chimène.

Le sacre crépusculaire



Crépuscule à Quiberon



Crépuscule dans le Nord



Crépuscule en Lorraine – Le clocher de Marly

L'heure aux flambeaux

Chaque jour qui s'éteint, échigne et parchemine,

Nos fragiles destins puis quand le soir survient,
L'heure désespérée, à ses feux, se retient,
Cherchant à retarder le temps qui s'achemine.

Par des sentiers divers, sous des croix d'alumine,
Un pèlerin s'avance et jamais ne revient.
Qui pourra relater ce que l'âme devient
Dissoute en ce ponant où le ciel s'illumine ?

L'heure aux flambeaux



Coucher de soleil à Germ (Hautes-Pyrénées)



Soleil couchant sur la côte sauvage (Quiberon)



Crépuscule sur la baie de Kerdréan (Morbihan)

Les barrières éphémères

Pustules de bétons, dérisoires ceintures,
Voyez sur le rivage où gisent ces démons.
Leur tourelle a rouillé et muets, leurs canons,
Meurtriers au rebut, n'ont plus de couvertures.

La plus dure muraille efface sa couture
Sous les assauts du temps et le discernement.

L'espace est sans frontière et tout enfermement,
Nous condamne à croupir dans une sépulture.

Les blockhaus sont rompus. Ils sont à la dérive.
Ils n'ont pas arrêté, l'élan des libertés
Et sur ce grand rivage, éparses, chahutés,
Ils prouvent que le large est un pays sans rive.

Les barrières éphémères



Blockhaus près de Wissant (Nord)



Tourelle à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine)



Canon de la Pointe du Roc – Grandville (Cotentin)



Quand la nature reprend ses droits – Avancée du littoral



Blockhaus à Grandcamp-Maisy – Secteur de la Pointe du Hoc



Blockhaus à proximité de Berck-Plage